

Médecine et médecins, Magie et sorciers.

Les textes médicaux Les prescriptions

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 5 septembre 2018

Les papyrus médicaux

Les papyrus médicaux abordent en général non seulement la description de pathologies mais aussi des remèdes médicaux ou magiques.

Parmi eux, les plus importants qui nous donnent des informations sur leurs connaissances médicales sont le papyrus Edwin Smith, contient des listes de traitements (*pekhret* ou livre de remèdes), ainsi que le papyrus Ebers. Le papyrus de Kahoun est spécialisé en gynécologie. Le papyrus Chester Beatty est un mélange de recettes magiques et médicales. Le papyrus Hearst nous donne des traitements mais nous ne savons pas pour quelles maladies. Le papyrus Brooklyn a longue description de serpents et une liste contre leurs morsures.

Les prescriptions

Nous connaissons un grand nombre de produits utilisés pour la pharmacopée en Egypte ancienne : plus de 500 noms de produits. Malheureusement nous n'en connaissons pas la signification de tous.

Les recettes et la préparation des remèdes sont bien décrites avec les proportions des ingrédients, les indications techniques pour la confection (broyage, cuisson, mélange, filtrage, etc.) et le mode d'administration des « médicaments ».

Il est possible de classer les substances en trois types (la liste est évidemment partielle) :

- d'origine minérale : argile, boue, sable, alun, ocre jaune, galène, chrysocolle, albâtre ...
- d'origine végétale : fruits du sycomore, coloquinte, figue, ricin, aloès, graines de genévrier, bryone, scille, gattilier, herbes (menthe, romarin, thym), levure de bière ...
- d'origine animale : produits des abeilles (miel, cire, propolis), lait, graisse, viande fraîche (y compris les parties internes animales), thérapeutique excrémentielle (urine, fiente ...)

Le médecin se chargeait de préparer ces recettes. Il pouvait avoir un assistant. La préparation pharmaceutique pouvait dépendre d'une organisation, peut-être au sein de la maison de vie, avec le « chef des pharmaceutes », une fois contrôlées par le prêtre *sem*, l'homme aux plantes médicinales, les plantes étaient entreposées sous la surveillance du « gardien de la myrrhe ».

Les bandages sont variés :

La toile de lin est utilisée dès la période néolithique pour panser les plaies. On utilise le lin sous différents formats et textures pour la fabrication des bandages, le maintien des pansements. On connaît l'usage de compresses, charpies, tampons comme support de préparations pharmacologiques (par ex. à base de graisse ou de miel).

D'autres produits sont utilisés pour entourer la plaie et favoriser la guérison : viande fraîche, astringent et homéostatique, puis préparation à base de miel (propolis), de graisse et de fibre végétale jusqu'à guérison définitive.

Classifications d'ingrédients variées :

Selon leur utilisation :

- Liquides : lait, huile, vin, eau.
- Produits susceptibles de fermenter, bière, mucilages d'orge, dattes, farine.
- Produits collants : cire d'abeille, cire de palmier, colle à partir d'extraits d'animaux, gélatine, gomme, résines (cèdre, pin).
- Produits pour recoudre une plaie ouverte avec un fil : lin ou lanière provenant de l'intestin d'un animal (on a trouvé aussi des cordes de boyau).

Produits connus comme antiseptiques et analgésiques :

Antiseptiques :

feuille de saule, salicine, astringent et fébrifuge.

imrw ? astringent, désinfectant

alun

cuivre

oxyde de cuivre et de zinc

Analgésiques, anesthésiques :

pavot, mandragore, narcotiques

« pierre magique » réduite en poudre mélangée à du vinaigre provoquant un dégagement de gaz carbonique pouvant entraîner une légère perte de connaissance,

asphalte (vapeurs bitumeuses),

enduit à base d'opium.

Quelques exemples de produits et leur utilisation :

Miel, propolis et cire d'abeille : propriétés hygroscopiques, pouvoir antiseptique.

Plantes : acacia (astringent, gomme), saule (douleurs et fièvres (salicyline)), sycomore (augmente la production de lait), jujubier (morsure de vipères), caroubes (diarrhées, digestion), mauve (antibactérien, toux, problèmes intestinaux), mélilot (anti-

inflammatoire et anti-spasmodique), ricin (cosmétique, purgatif violent), valériane (sédatrice), oignon, ail.

Minéraux : alun (astringent), sel du nord (de mer) ou natron, ocre rouge (désinfectant ? tatouage ?), limaille de cuivre, minium.

- Quelques exemples provenant du papyrus médical du Louvre E 32847. Ils sont destinés aux patients d'un milieu particulier, celui de la cour royale d'Amenhotep II (1424-1398 av. J.-C.). Il y a un bon nombre de patients âgés. Le diabète est semble-t-il fréquent. Le besoin fréquent d'uriner est ainsi bien noté. Des emplâtres de graisses (taureau, hippopotame) variées accompagnées de plantes et d'herbes (genévrier, bryone, coriandre, oliban) sont ordonnées pour assouplir des membres ankylosés

Il semble que le fait de mentionner des remèdes utilisant des produits répugnants comme traitement, serait une façon de protéger le malade, le médecin d'influences néfastes. Sans oublier le fait qu'ainsi le traitement est « codé » et ne peut pas être détourné.

La pharmacopée égyptienne est variée et pour bien des ingrédients ne contredit pas la pharmacopée naturelle moderne. La grande part des termes inconnus est malheureusement un frein à sa connaissance.

Références bibliographiques :

Ouvrages généraux de base :

Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ouvrages spécialisés :

Thierry Bardinnet, *Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique*, Paris, Fayard, 1995.

Thierry Bardinnet, « Les médecins dans la société égyptienne à l'époque des pharaons : mythe et réalité », in *Medicina nei Secoli*, vol. 9-2, 1997, p. 177-188.

Thierry Bardinnet, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon. Une étude du Papyrus médical Louvre E 32847*, Editions Khéops, Louvre éditions, 2018.

Etienne Drioton, Gustave Lefebvre, Frans Jonckheere, Jacques Boudet, in revue *Aesculape* consacrée à la médecine égyptienne, 1955.

Paul Ghalioungui, *The physicians of Pharaonic Egypt*, Cairo, 1983.

Bruno Halioua, *La médecine au temps des pharaons*, Liana Levi, Paris, 2002.

J.R. Harris, *Medicine* in J.R. Harris, ed., *The Legacy of Egypt*, Clarendon Press, Oxford, 1971.

John F. Nunn, *Ancient Egyptian Medicine*, Londres, British Museum Press, 1996.

Carole Reeves, *Egyptian Medicine*, Princes Risborough, Shire Egyptology, 1992.

Naguib Riad, *La médecine au temps des Pharaons*, Paris, Librairie Maloine, 1955.

W. Westendorff, *Handbuch der altägyptischen Medizin*, Leyde, Brill, 1999.

Articles :

Thierry Bardinnet, « La contrée de Ouân et son dieu », *ENiM* 3, 2010, p. 53-66.

Thierry Bardinnet, « Osiris et le gattilier », *ENiM* 6, 2013, p. 33-78.

François Rouffet, « Le 'Venin éconduit' ou les dangers de son expulsion (O. DeM 1046) », *ENiM* 2, 2009, p. 1-8.

Article sur Internet :

Patrick E. McGovern, Armen Mirzoian, Gretchen R. Hall, 'Ancient Egyptian herbal wines', Museum Applied Science for Archaeology, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphia, PA 19104 and Scientific Services Division, Alcohol and Tobacco Tax and Trade Bureau, U.S. Treasury, Beltsville, MD 20705, 6 p. sur www.pnas.org/cgi/doi/10.1073/pnas.0811578106

MYCR, BFÄ, Plan, Médecine et médecins, magie et sorciers. Les textes médicaux, les prescriptions. 5 septembre 2018